


MICHEL LE BOVFON
 Empereur d'Occident.

*Pour moy la volupté fut si considerable,
 Que pour la conserver i'épuisay mon tresor:
 Ce fut avec plaisir que ie mourus à table,
 Luy ayant protesté d'y couronner mon sort.*

Sous le regne de cét Empereur, 842;
Zonare;
Cedrene;
Sigebert,
 Son vit éclatter en la conduite
 de Theodora sa mere, toutes les vertus
 necessaires à un Prince pour gouverner
 avec justice & équité. Cette sage Prin-
 cesse après la mort de son mary Theo-
 phile prit le soin des affaires de l'Em-
 pire, pour suppléer au défaut & inca-
 pacité de l'enfance de son fils. La
 premiere action qu'elle fit, ce fut de
 restituer l'honneur dû aux saintes Ima-
 ges, que son mary leur avoit ravy, rap-
 pellant tous les Evesques qui avoient
 esté bannis pour ce sujet, & remettant
 dans leurs biens tous ceux qui en
 avoient esté dépossédez. Ces desseins
 furent grandement favorisez par Ma-
 nuël tuteur de l'Empereur: car ce Prin-

ce estant atteint d'une dangereuse maladie, un moine luy promit que s'il favorisoit le culte des Images, qu'infailliblement il gueriroit; ce qu'il fit, & peu de temps après il revint en parfaite santé. Environ ce temps l'Impératrice ayant appris que le Roy des Bulgares venoit avec une puissante armée pour luy faire la guerre, luy envoya dire, *Qu'elle ne disconvenoit point de luy livrer le combat, que bien au contraire elle s'alloit pour cét effet mettre à la teste des siens: mais que pour son honneur il prist bien garde à ce qu'il alloit faire, d'autant que si elle estoit vaincuë en cette guerre, qu'il n'en remporterait pas grande gloire, & qu'au contraire s'il l'estoit, ce luy seroit une eternelle infamie d'avoir esté vaincu par une femme.* Le Roy des Bulgares ayant fait reflexion sur ce discours, & considéré qu'il n'y auroit pour luy que du des-honneur dans cette guerre, luy accorda la paix, à condition qu'elle luy rendroit une de ses sœurs, qui avoit esté autrefois prise en guerre par les Grecs; ce qu'elle luy accorda, & qui fut cause que les Bulgares receurent la foy Chrestienne. Car cette

fille ayant esté éluee en la crainte de
 Dieu par Theodora, & estant retour-
 née dans le Royaume de son frere,
 qui estant depuis tombé malade, elle
 luy persuada de se faire Chrestien, l'as-
 seurant qu'il recouvroit la santé,
 ainsi qu'avoit fait Manuël oncle de
 l'Empereur. Ce qui arriva comme elle
 l'avoit predit; de sorte que se sentant
 redevable à Dieu de la santé dont il
 jouissoit, il fit baptiser tous ses sujets.
 Par ce moyen la Religion Chrestienne
 reçut un grand accroissement. Cepen-
 dant Michel estant devenu grand, vou-
 lut commander: mais sa mere l'en ju-
 geant incapable ne luy voulut accor-
 der. Ce qui fit qu'il l'enferma dans
 vn Monastere par le conseil qu'il en
 reçût de son oncle, lequel pretend-
 à l'Empire faisoit tout son possible pour
 le perdre, ne luy proposant que jeux,
 festins, & d'autres divertissemens sales
 & infames, auxquels ayant dépenfé
 tout l'argent qui estoit dans l'épargne
 au grand contentement de son oncle,
 il leva des impôts sur toutes les mar-
 chandises; ce qui le rendit insuppor-
 table à ses sujets. De plus voyant

46 MICHEL LE BOVFON

que ces impôts n'estoient pas suffisans pour entretenir les grandes dépenses qu'il faisoit, il fit vendre ses meubles à l'encan pour y subsister. Pendant qu'il se veautoit ainsi dans la volupté, les Sarrazins vinrent ravager ses terres, & s'emparerent des Isles de Candie, Cyclades, & de quelques autres Provinces de la Syrie. Michel éveillé par le bruit de leurs troupes, leva en diligence une puissante armée, & la mit sous la conduite de son oncle Bardes, qui ayant perdu deux batailles contre les Sarrazins, fut démis de sa charge par Michel, qui donna depuis la conduite de son armée à Basile son Escuyer, lequel ayant livré une troisième bataille aux Sarrazins, la gagna, & fut assez heureux pour tuër de sa main Amerus leur Roy. Ce progrès le mit en telle estime auprès de l'Empereur, qu'il luy donna pour femme une de ses concubines nommée Eudoxie, & luy promit de l'associer à l'Empire, s'il vouloit tuër son oncle Bardes: ce que Basile ayant fait, il fut déclaré Empereur par Michel, qui luy en donna la Couronne. Mais quelque temps après Michel

voyant que Basile n'approuvoit point
 ses impudicitez , & que bien au con-
 traire il tâchoit de les luy faire avoir
 en horreur , luy remontrant combien
 cette mauuaise conduite avoit causé de
 maux dans son Estat, il le prit en hai-
 ne , & pour luy témoigner le mépris
 qu'il faisoit de sa personne , il prit un
 forçat de galere , qu'il fit revestir de
 pourpre , & le mena dans vne des
 places de Constantinople , où il dit
 au peuple : *Voila celuy qui meritoit
 mieux l'Empire que Basile.* Ce qui don-
 na grand sujet de rire à tous ceux qui
 se trouverent en ce lieu , & particu-
 lierement à ceux qui sçavoient l'ori-
 gine de Basile , qui ne pouvant souf-
 frir un si sanglant affront , resolut de
 s'en vanger. Pour cét effet il ramassa
 ses plus fidels amis , à la teste desquels
 s'estant mis , il fut chez l'Empereur,
 qu'il trouva à table dans ses ordinaires
 débauches , où il le fit égorger le 24.
 Septembre , l'an 867. à trois heures de
 nuit. Il regna treize ans avec sa mere ,
 & seul dix ans, sept mois & vingt-quar-
 tre iours.